

*victoria tua* ? Le nouvel Adam a rouvert la vieille querelle ; il est descendu avec toi dans le champ clos de la tombe ; il t'a vaincue sur le terrain que tu avais toi-même choisi ; il a secoué ton joug, et délivré la race humaine : il est sorti du sépulchre, triomphant et glorieux. *Mors et vita duello conflixere mirando ; dux vitae mortuus regnat vivus.*

Qu'es-tu devenue, o Mort ? Il ne reste plus de toi aucune trace. *Ab-sorpta est mors in victoriis.* Victoire ! oh ! oui, victoire ! Victoire pour le Christ ! Victoire pour la famille humaine ! Un jour, toutes les tombes s'ouvriront, et toute vie se débarrassera des étreintes de la Mort. Alléluia !

Voilà ce que nous avons pensé et senti à Chicoutimi, le jour de Pâques, entre deux alléluias, pendant que se déroulait la pompe majestueuse de nos cérémonies. Et, là, franchement, nous croyons avoir pris largement notre part du festin de bonheur et de joie auquel l'Église convoque tous ses enfants en ce jour de fête incomparable.

DERFLA.

### Le Denier de Manitoba

La presse catholique a recommandé instamment l'œuvre du Denier de Manitoba, instituée par Mgr Langevin, pour soutenir les écoles catholiques séparées dans cette province, où nos coreligionnaires sont injustement privés de leurs droits. Par ce mode de règlement, ce ne sera sans doute pas les vrais coupables qui répareront l'injustice ; mais ce ne sera pas la première fois que la charité publique viendra en aide aux persécutés.

### Un écho de France

*L'Enseignement chrétien*, revue d'une grande valeur, puisqu'elle est l'organe de l'Alliance des Maisons d'éducation chrétienne, veut bien écrire à notre sujet les paroles élogieuses qui suivent :

“ *L'Oiseau-Mouche* qui, tous les quinze jours, traverse fidèlement l'Atlantique pour nous apporter des nouvelles du Séminaire et de la ville de Chicoutimi, contient dans son numéro du 27 février le compte-rendu d'une séance académique très applaudie. On en jugera par l'extrait suivant. ”

Suit un extrait de l'article de notre collaborateur M. Jos.-C.-A Tremblay, élève de Philosophie senior. Après quoi, l'excellente revue ajoute :

“ Bravo, gracieux *Oiseau-Mouche* ! Ne manquez pas de traverser fidèlement tous les quinze jours l'Atlantique pour nous rappeler qu'au Canada on aime toujours la France et sa langue : qu'on y fait, mieux qu'en France

peut-être des vers latins, et qu'on y estime autant qu'en France la philosophie, l'éloquence et le thème grec. ”

Merci, noble et illustre confrère ! Ces bonnes paroles finiront peut-être par engager quelque élève de nos collèges canadiens à prendre part aux concours ouverts de temps en temps pour toutes les maisons d'éducation chrétienne formant parti de l'“ Alliance. ” Si, à cause de la largeur de l'Atlantique, le temps accordé pour le retour des travaux de concours était un peu prolongé, nos jeunes collégiens rechercheraient peut-être l'honneur d'aller se faire battre par leurs cousins d'outre-mer. Cela soit dit sans engager personne, car l'*Oiseau-Mouche*, n'est qu'un petit... oiseau.

### Hommages d'auteurs

CATÉCHISME D'HYGIÈNE PRIVÉE ET PUBLIQUE, par le docteur J.-J. Desroches. — Voilà un petit livre qui fait son chemin en faisant du bien. L'exemplaire que nous avons sous les yeux provient d'un troisième tirage à 10,000. Bravo ! on dira encore que les livres canadiens ne se vendent pas !

— VIVE SAINTE-ANNE, mélodie religieuse, musique de l'abbé G. Dugas, (avec accompagnement). — Fort jolie, la mélodie de M. Dugas, disent nos musiciens ! M. l'abbé Dugas fait de l'art de compositeur un apostolat. Il voudrait remplacer dans les salons quelques-unes des romances aussi creuses que sentimentales, que d'ordinaire l'on roucoule au piano, par des chants aussi doux aux oreilles et beaucoup plus fortifiants pour l'âme.

— DISCOURS DE L'HON. M. BERNIER AU SÉNAT. — M. Bernier a traité magistralement la question des écoles de Manitoba et démontre clairement les droits des catholiques à leurs écoles séparées. Ce discours, du commencement à la fin, donne la note juste sur cette importante question.

— PAPA SIT REX ROMÆ: *Que le Pape soit Roi de Rome, ou solution de la question sociale présente*, par le R. P. F.-X. Godts, C. SS. R. — Voilà un bel ouvrage, écrit en latin, dans lequel l'auteur prouve jusqu'à l'évidence que l'état actuel de la société requiert la réintégration du Pape dans ses droits et privilèges de souverain temporel. (Chez Desclée).

Nous croyons que c'est l'ouvrage le plus complet qui ait été publié sur cette importante question.

### A Sainte-Thérèse

C'est mardi, prochain le 27 du courant, que sera célébrée la fête de M. le Supérieur du séminaire de Sainte-Thérèse. Nous nous réjouissons de cœur en ce jour, et nous nous unirons d'intention à tout ce qui se fera là-bas pour châmer le digne prêtre qui préside à cette belle et puissante institution.

### Société Saint-Dominique

LA SÉANCE DE JEUDI SOIR

Il n'a été question, jeudi, ni de Démosthènes, ni de Cicéron, ni même... de Kondiaronk. Il s'agissait, cette fois, de décerner à Québec ou à Montréal la palme de la supériorité matérielle et intellectuelle. Le sujet avait, dès la première séance, passionné les jeunes, et depuis lors deux mots ont dominé dans toutes leurs conversations : Québec, Montréal. Les plus grands sont restés calmes.

La victoire a été longtemps et chaudement disputée. A tout moment des applaudissements frénétiques venaient encourager tantôt l'un tantôt l'autre des orateurs et déses-

pérer son adversaire. A la fin, le scrutin déclara la ville de Montréal reine de la province de Québec. Hélas ! ce pauvre Québec fut vaincu, contrairement à ce qui arriva jadis, parce qu'il eut trop de défenseurs.

Fusieurs s'étaient d'abord pris d'un beau zèle pour le défendre ; mais, pour différentes bonnes raisons, un héros est resté seul sur la brèche. Il s'est battu comme un lion, mais vainement : Québec n'est pas chanceux. L.-T. S.

### Un ancien missionnaire du Saguenay

Les journaux Montréalais nous apportaient, le 4 avril courant, la nouvelle de la mort de M. l'abbé Augustin-Médard Bourassa, ancien curé de Monte Bello, P.Q.

Nous devons un juste tribut de regrets à la mémoire de ce digne prêtre, car il n'était pas un étranger pour nous. C'est le Saguenay qui a eu les prémices de son zèle sacerdotal.

Né à Lacadie, près Montréal, le 17 juin 1818, il fut ordonné prêtre le 5 mai 1844 par feu Mgr Gaulin, évêque de Kingston.

Il appartenait alors à la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée et fut envoyé dans les missions du Saguenay. Il arriva à la Grand'Baie le 15 octobre 1844 avec les RR. PP. Honorat, supérieur de la mission, Flavien Durocher et Pierre Fiset. Ces quatre missionnaires inaugurèrent l'apostolat des Oblats dans notre région. Ils y ont laissé un nom impérissable et une réputation de zèle et de sainteté qui, jusqu'à nos jours, est demeurée vivace dans la mémoire des anciens colons.

M. l'abbé Bourassa était le dernier survivant de ces quatre apôtres. Le P. Honorat, rappelé en France en 1858, mourut à Langres en 1863 ; le P. Durocher décéda à St-Sauveur de Québec en 1876 ; le P. Fiset alla mourir Prieur de la Trappe de Staouéli en Afrique, le 3 septembre 1878.

Le P. Bourassa partit de la Grande Baie, en juin 1845, pour les missions du haut du St-Maurice, où il se rendit par le lac St-Jean et la rivière Chomonchouane. Il rencontra, chez les Têtes de Boules, M. Maurault en compagnie duquel il donna la mission à ces sauvages.

En 1850, on retrouve le jeune missionnaire visitant les chantiers de l'Ouatouais.

C'est après ces missions qu'il résolut de se consacrer au ministère paroissial. Il obtint la permission de quitter la Congrégation des Oblats et fut nommé, en 1858, curé de Monte Bello, où il dépensa, à l'œuvre du salut des âmes, trente années de sa vie. En 1888, il se retira à Longueuil.

Le souvenir de son séjour au Saguenay lui fut toujours cher. En 1889, il y revint et laissa au Séminaire de Chicoutimi son portrait photographié et ceux de ses trois compagnons d'apostolat. Ces quatre portraits, modestement encadrés, occupent une place d'honneur.